

**Rapport de Madame Françoise Mathieu
sur la Bourse Sadler, mention Conservatoire,
attribuée à Monsieur Jean Martin,**



Jean Martin est né à Bar-le-Duc en 2004. Son père est cadre commercial, sa mère responsable dans un EHPAD. Il a un frère. Il fait ses études primaires à l'école de Fains-les-Sources, et part ensuite au collège de Bar-le-Duc. Mais c'est à l'école de musique de Fains, dès l'âge de sept ans qu'il s'intéresse à la musique. Là, il s'essaye aux percussions et suit des cours de solfège. Mais ce sont les instruments au son grave comme le cor ou le tuba qui l'attirent, comme ceux qu'il avait tant aimés dans ses disques d'enfance comme « Pierre et le Loup » et « Le Carnaval des Animaux ».

Le cor l'avait charmé, mais il rêvait d'un son encore plus grave... et le voici à sept ans soufflant dans une miniature d'euphonium guidé par son professeur M. Leforestier ! En classe de troisième, il arrive à Nancy dans la section TMD du Lycée Poincaré et entre directement en deuxième cycle dans la classe de tuba de M. Olivier. Il réussit en un an à passer en troisième cycle. En 2022, il passe brillamment son baccalauréat avec mention bien et obtient son DEM à l'unanimité.

Mais quel est donc cet instrument assez particulier qui charme tant Jean Martin ? Le tuba, le plus imposant de la famille des cuivres, a été conçu au XIX^e siècle, mais l'euphonium que préfère Jean Martin est un tuba adapté par Adolphe Sachs au début du XX^e. Le son est plus doux que celui du tuba, plus rond, plus majestueux, sa tessiture plus grande. Comme pour le tuba, l'instrument se joue grâce aux vibrations des lèvres sur l'embouchure. Jean me disait que son euphonium n'est que l'amplificateur de sa voix de basse, il a l'impression de chanter quand il joue ! Et c'est bien ce que nous avons ressenti le 22 novembre quand il nous a interprété lors de l'audition au conservatoire « Café 1930 » d'Astor Piazzola, avec brio et une technique exceptionnelle, mais surtout la sonate de Vivaldi, transcription pour euphonium de la sonate pour violoncelle. Là, nous étions tous émerveillés par la finesse et l'expressivité de son jeu, la sensibilité avec laquelle il faisait chanter cet instrument volumineux qu'il tenait dans ses bras comme un bébé !

Jean Martin joue déjà, bien sûr, dans de nombreux orchestres : dans le *New Art Orchestra*, dans certains orchestres en Meuse, dans l'Orchestre Universitaire de Lorraine, et il tient même parfois le pupitre de tuba à l'Orchestre Symphonique de Nancy. Mais son activité musicale ne se limite pas au tuba ! Il travaille avec curiosité dans de nombreux domaines musicaux. Il étudie le chant lyrique, le piano, l'analyse musicale, l'harmonie, l'histoire de la musique et se passionne pour la direction d'orchestre. Il dirige déjà l'Orchestre Harmonia de Saint-Max. Il adore composer, transcrire. Nous avons écouté une de ses très belles compositions écrite pour un ensemble de cors. Il prépare en ce moment une composition que l'Orchestre d'harmonie de Vandoeuvre devra interpréter en 2023.

Les projets de Jean Martin sont clairs. Il prépare cette année les concours d'entrée aux CNSM de Paris ou de Lyon. Son désir est de former de futurs joueurs de tuba et d'euphonium dans un conservatoire (il est très pédagogue et enseigne déjà en formation musicale au Conservatoire de Nancy, et le tuba dans son ancienne école de Fains) mais bien sûr, son rêve est d'être titulaire d'un pupitre de tuba dans un grand orchestre symphonique !

Nous souhaitons vivement qu'il puisse transmettre son immense talent aux nouvelles générations de musiciens.